

que la loi fédérale est appliquée avec plus de sévérité, et que, d'autre part, les chats, ces fléaux des oiseaux, ne peuvent atteindre les nids d'une partie de ces espèces, leur diminution ne peut-être attribuée qu'à leur destruction dans le midi. En effet, la configuration des lieux n'a pas beaucoup changé dans les environs de mon habitation, et tous ces oiseaux y trouveraient les mêmes refuges, les mêmes abris, et la même abondante nourriture qu'autrefois.

Il serait intéressant de connaître les résultats d'observations analogues qui auraient pu être faites par d'autres collègues, dans d'autres localités suisses, pendant les mois d'avril, mai et juin derniers.



Kleinere Mitteilungen. *Communications diverses.*



Curieuse coïncidence. Les *hirondelles de fenêtre* et de *cheminée* (*Hirunda urbica* et *Hirunda rustica*) nichaient, il y a 30 ans environ, dans les différents bâtiments de ma propriété de *Favières* (*Bugnau sur Rolle*). Les fermiers du domaine étaient alors de très braves gens, travaillant bien, sous la direction d'un père sévère, mais juste, homme très sobre, intelligent; il se retira après une quarantaine d'années, et laissa, comme successeur, son fils aîné, bon et brave garçon, mais très faible de caractère qui se mit à boire, et devint un malheureux ivrogne. Les affaires périclitèrent, il ne paya plus ses fermages, les hirondelles abandonnèrent la maison. Un autre fermier lui succéda, il était travailleur, actif, *les hirondelles revinrent*. Tout alla bien pendant les premières années, mais il se mit aussi à boire et tout alla mal, *les hirondelles partirent*. Un autre fermier qui était travailleur, actif, bien appuyé par sa femme et ses enfants, *les hirondelles revinrent* ! Elles y nichent maintenant.

R. du Martheray.

Zeichensprache der Vögel. Am 2. März 1911 durch auffallend starke und anhaltende Vogelrufe aufmerksam gemacht, ging ich ans Fenster, um nachzusehen. Als ich mich demselben näherte, sah ich nichts als mein kleines *Blaumeislein* auf dem nahen Baume stehen, das so ein wichtiges Geschrei ausführte. Sonst war kein einziger Vogel in der Nähe. Warum dieses auffällige Benehmen? Zuerst bemerkte ich nichts besonderes, dann entdeckte ich aber, dass das Futterhäuschen leer war und nun wusste ich, warum mich mein bekanntes Blaumeislein hergerufen hatte. Es blieb auf dem Zweige sitzen und wartete geduldig bis das Futterhäuschen gefüllt war und holte sich dann sofort seine Nahrung.

Kohlmeisen klopften mir bei leerem Futtertisch sogar ans Fenster, was

sie sonst nicht tun. Die Vögel scheinen somit auch eine Zeichensprache zu haben.

Frau *Strachl-Inkhoof*, Zofingen.

Protection des mouettes. La nécessité urgente de protéger ce charmant oiseau ressort de renseignements que nous fournissent certains journaux allemands. Ceux-ci nous parlent en effet de „Massenmord“ de massacres qui se perpètrent sur les côtes de la mer du Nord et qui sont uniquement imputables à la *mode néfaste du port d'oiseaux sur les chapeaux*. Ce sont les navires et les simples bateaux de pêche de Hambourg, de Brème et de Lubeck qui se rendent coupables de ce trafic, alléchés qu'ils sont par le gain accessoire qu'il leur procure, gain qui n'est pas à dédaigner, puisque la dépouille d'un de ces oiseaux leur est payée à raison de 20 à 40 pfennig, et qu'à chaque expédition ils en rapportent de 300 à 400. C'est surtout en hiver que la chasse aux mouettes est rémunératrice, vu la facilité avec laquelle on les capture à cette saison au moyen d'un petit filet de pêche appelé „Kätscher“. Aussitôt pris l'oiseau est étranglé.

Les sociétés ornithologiques et protectrices des animaux se sont émues. Grâce à leur initiative le „Lange Werder“ près de Wismar, où niche une colonie de 800 couples de mouettes, a été placé sous la protection de l'Etat. De même la colonie du lac de Hemmelsdorf dans le grand duché d'Oldenbourg. Malheureusement sur les côtes maritimes les mesures protectrices sont encore tout à fait insuffisantes. Le journal auquel nous empruntons ces détails termine par un appel à l'opinion publique, en rendant celle-ci attentive à la „*valeur esthétique*“ de ce gracieux volatile, appel auquel nous nous associons pleinement.

A. R.

Oiseaux modernes. A Schöneberg, un couple de grives a trouvé ingénieux de se mettre à l'abri de la pluie et des intempéries en plaçant son nid dans la lanterne en verre d'un bec de gaz. Mais effrayées par le bruit que faisaient les curieux qui venaient en grand nombre constater de visu l'intéressant phénomène, les grives abandonnèrent la place pour s'établir sur un poteau téléphonique, près d'un isolateur. Les employés durent le détruire deux fois pour cause de réparation; mais comme les braves oiseaux ne se laissaient pas décourager et entreprenaient une troisième construction au même endroit, l'administration donna ordre de la respecter et actuellement on peut voir les parents y élever une joyeuse nichée de 5 petits.

Beringung der Zugvögel in der Schweiz.

Unsere Leser sind durch einen Aufsatz im „Ornithol. Beobachter“ über die Machenschaften einiger deutschen Ornithologen, welche aus persönlichen Gründen gegen die Ringversuche der Deutschen Ornithologischen Gesellschaft Stellung genommen haben und durch Verschleierung der Tatsachen hochangesehene Männer der Wissenschaft zu veranlassen wussten, ihre Erklärung zu unterzeichnen, genügend aufge-